



24 mars 1889¹

Garder le silence, excellente manière de faire pénitence

Mes chères sœurs,

Je veux pendant ce Carême vous recommander le silence. C'est une des règles auxquelles on fait le plus d'accrocs, et jamais pour ainsi dire sans que la charité ou quelque vertu ne soit atteinte. C'est là la pénitence qu'une religieuse peut toujours faire, et pendant le Carême cela suppléera aux austérités que la plupart d'entre nous ne pouvons pas pratiquer.

Il y a différentes manières de jeûner de paroles. D'abord le silence aux heures recommandées, de manière à ce que plusieurs heures se passent sans qu'on ait à dire une seule parole. Puis le silence de patience, de charité, de vertu, dans les occasions où on a quelque chose qui contrarie et qui est pénible. Ce silence a beaucoup plus de mérite et par conséquent peut remplacer un peu les autres pénitences, si chaque fois qu'il y a quelque chose de désagréable on l'offre à Dieu et on se tient dans le silence, mettant entre Dieu et soi toutes les petites croix qu'on peut avoir.

Tâchez de pratiquer ce silence de patience dans les emplois. Quand plusieurs sœurs converses sont ensemble, il arrive quelquefois que celle qui doit aider n'aide pas bien, ou que celle sur qui on compte pour un emploi ne le fait pas comme elle doit le faire. Si dans ces occasions on était toujours humble, patiente, charitable, ne disant que les paroles qui doivent rappeler à la régularité et n'en disant pas qui soient d'ennui ou d'impatience, on garderait mieux aussi toutes les autres vertus.

Ce sont là les recommandations que je voulais vous faire, en vous faisant observer que les enfants elles-mêmes font des efforts pour mieux garder le silence pendant ce temps. Si vous vous étonnez quand elles parlent, combien y-a-t-il plus à s'étonner quand les religieuses parlent trop facilement et ne font pas assez attention à garder les vertus de patience et de charité !

Même à la récréation je vous recommande le silence de patience et de charité. Les récréations ne sont pas données pour laisser sortir tous les mouvements imparfaits qui sont dans l'esprit, mais au contraire pour que, se réjouissant les unes les autres *avec entrain et cordialité*, comme dit la Règle, on en sorte plus prêtes à garder le silence, avec un esprit tout à fait paisible et calme qui n'ait aucun reproche à se faire.

1. Chapitre inédit.